LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

On a découvert le pot aux roses fanées

Par Kader Bakou

Tintin au pays des Soviets, le premier album d'Hergé est résolument anti-communiste. Il a été réalisé pratiquement sur commande «politique» de la rédaction du journal belge.

A Moscou, Tintin découvre un «bourbier infect» où les enfants meurent de faim. D'ailleurs, on ne leur donne du pain que s'ils disent qu'ils sont communistes. Les adultes sont forcés de voter communiste sous peine de mort. Tintin découvre que la fumée des cheminées des usines provient de simples ballots de paille brûlés. La bande dessinée montre aussi des pseudo-inaugurations d'usines dont seulement la façade est réalisée (comme les décors des villes dans les studios de cinéma). Mais les réalisations soviétiques sont réelles. D'ailleurs Hergé considérait cette œuvre comme une «erreur de jeunesse».

Tintin au pays des Soviets (titre complet sur la couverture : *Les Aventures de Tintin, reporter du «Petit Vingtième», au pays des Soviets)*, est sorti en 1930. Dans l'Algérie de 2016, on utilise des «ruses» qui ressemblent à celles inventées par Hergé à l'âge de 22 ans. A Alger et ailleurs, on «plante» des arbres au passage des officiels. Le lendemain, ces arbres et les pots qui les portent sont «récupérés» par des pépiniéristes, en attendant la prochaine visite...

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

En librairie

ÉDITION

«Nous t'avons fumigée au benjoin !...»

Sélectionné dans le cadre du Programme d'aide à la publication de l'Institut français d'Algérie (ex-CCF), vient de paraître, aux éditions Alger-Livres,* Ô Fumée du Benjoin ! *Petite anthologie des poèmes du jeu féminin de la boûqâla, un ouvrage de Abderrahmane Rebahi, journaliste free lance, auteur et éditeur.

L'auteur a doté son livre d'une longue et très instructive introduction précédant judicieusement le texte arabe vocalisé des poèmes-*boûqâlât*, la traduction française et des notes-commentaires, assez souvent copieux.

Pour reprendre les termes qu'emploie l'auteur dans son introduction, le jeu de la *boûqâla* est une troublante passionnante «histoire de pot de terre, de poésie, de jeu et de divination…».

Cette entrée en matière résume tous les aspects problématiques liés au jeu de la *boûqâla*, dont le nom est à l'origine celui du récipient en terre cuite dont on se sert au cours du jeu. Matériellement, le mot *boûqâla* désigne, comme on peut le lire dans le *Dictionnaire pratique arabe-français* de Marcelin Beaussier (1821-1873), «un pot de terre pour boire avec deux anses». Le même auteur ajoute que le *darb el-boûqâla* est un procédé de «divination au moyen de ce vase».

Abderrahmane Rebahi, dont le propos essentiel est d'ordre poétique et littéraire ne cherche pas à s'appesantir outre mesure sur le fait de savoir si, ainsi que le soutiennent certains auteurs (Saâdeddine Bencheneb, par exemple, dont l'étude magistrale qu'il a consacrée à ce thème porte d'ailleurs le titre de «Des moyens de tirer des présages au jeu de la bûqâla»), le jeu de la *boûqâla* relève réellement de l'hydromancie (divination au moyen de l'eau), ou n'est au contraire guère plus qu'un simple et anodin divertissement féminin strictement réservé aux femmes, et dont l'alpha et l'oméga résident tout entièrement dans le *fâl*, le bon augure, qui, sur la base de paroles authentiquement attribuées au Prophète de l'islam, on considère comme une chose louable et tout à fait licite… Cette dernière position est d'ailleurs celle que défend, unguibus et rostro, Hadj Kaddour M'hamsadji, l'un des meilleurs connaisseurs du jeu de la *boûqâla* et de ses textes.

L'origine exacte et plus ou moins précisément datée du jeu de la *boûqâla* étant absolument inconnue, faute de traces de matériaux historiques sûrs et probants, on se contente de rapporter à ce sujet une très chiche information très peu concluante. «Aucune donnée ne permet de déterminer la date à laquelle la consultation de la

bûqâla a fait son apparition en Algérie (…) La date et la localisation demeurent un mystère. L'étude de la langue n'apporte guère de lumière à ce sujet» (Saâdeddine Bencheneb, étude citée).

Abderrahmane Rebahi insiste sur l'«étroite et indéniable parenté» qui existe entre la poésie des *boûqâlât* et d'autres registres poétiques populaires maghrébins (*mouwachchah, zadjal*…). Et aussi sur les nombreux emprunts qui sont très souvent faits au niveau des textes au répertoire du *hawfî* (tlemcénien ou algérois), que les fillettes utilisent dans le jeu de la balançoire (ou escarpolette), la *dja'loûlah*. Il y a même un fragment de poème du grand poète populaire Abdallah Benkarriou (1871-1921) qui est utilisé dans le répertoire du jeu de la *boûqâla* ! «L'attestation de cette pièce dans le corpus usuel des *boûqâlât* est, note l'auteur, une preuve évidente que les amatrices du jeu n'étaient pas dénuées de lettres et ne répugnaient nullement à aller chercher les beaux vers là où ils se trouvaient !»

Le mérite de A. Rebahi est d'avoir bien et honnêtement clarifié tout ce qui a trait au jeu de la *boûqâla*, en ne se privant pas de bousculer et de ruiner de manière argumentée certaines fausses vérités mythiques très largement répandues, comme le fait abusif d'affirmer que le jeu de la *boûqâla* est un jeu féminin où les participantes improvisent — systématiquement ! — les poèmes qu'elles récitent, etc., cliché qu'on retrouve souvent sous la plume d'auteurs occidentaux (ou même algériens !) de second ordre. La chose est bien sûr absurde, du moment qu'on dispose d'un répertoire usuel !

Kader B.

Ô Fumée du Benjoin !, Alger-Livres éditions, Alger, 2016, 160 pages. Prix public en librairie : 550 DA.

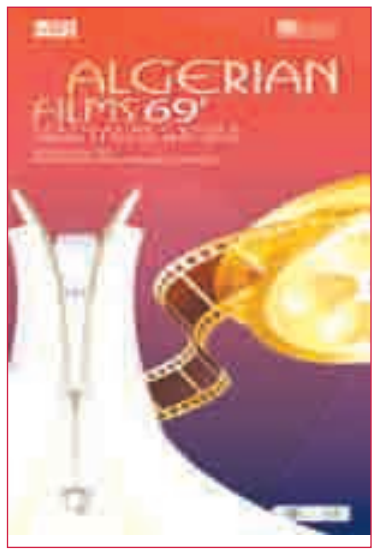
AARC

Le cinéma algérien à Cannes

Sous l'égide du ministère de la Culture, l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC) prend part du 11 au 20 mai 2016, au Festival de Cannes, pour la 5e année consécutive, à travers son pavillon 107 du village international, Riviera.

Le pavillon algérien est un espace qui accueille les professionnels du cinéma. Il travaille à renforcer l'échange entre professionnels algériens et internationaux. I assure aussi la promotion des nouvelles productions et offre une forte visibilité du cinéma national. C'est également un lieu de rencontres, d'expositions et d'échanges pour développer des projets de collaboration cinématographique. Ces différentes participations permettent la promotion et la sélection de certains films par des festivals internationaux ainsi que des collaborations cinématographiques. L'Agence algérienne pour le rayonnement culturel accompagnera Damien Ounouri réalisateur du court métrage *Kindil el bahr* sélectionné à la 48e édition de la Quinzaine des réalisateurs dans la catégorie Short films. Le film sera projeté les 20 et 21 mai 2016.

A noter la participation du réalisateur algérien Amin Sidi Boumédiène, avec son film *Abou Leila* à l'atelier de la Cinéfondation qui accueille cette année sa 12e édition. L'atelier sélectionne les projets les plus prometteurs, pour créer des partenariats potentiels à leur finalisation et passer à la réalisation de ces films.



COMMUNIQUÉ DE LA FONDATION ASSELAH AHMED ET RABAH

Dans le cadre de la promotion des arts plastiques, la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, en collaboration avec l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, organise une grande exposition de peinture et de sculpture au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah, 29, Bd Zighoud-Youcef, Alger.

Cette exposition fait appel aux étudiants et enseignants des écoles régionales d'Algérie, de l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, à tous les artistes peintres professionnels et amateurs.

Les participants à cette exposition doivent déposer leurs œuvres, dont le thème est libre, du 20 avril au 20 mai 2016, date limite des dépôts, au siège de la Fondation Asselah Ahmed et Rabah.

Chaque artiste peut participer avec une œuvre dont le format ne doit pas dépasser 150 cm sur 130 cm.

Un formulaire sera remis à l'intéressé au moment du dépôt de sa toile ainsi qu'un bordereau de dépôt.

Toutes les œuvres seront restituées dans un délai de 1 à 20 jours après la fin de l'exposition.

Une présélection des œuvres réceptionnées se fera par un jury qualifié à partir du 20 mai 2016.

Ces œuvres seront exposées, tout d'abord, à l'ambassade de Suisse, à partir du 26 mai 2016, puis successivement au siège de la fondation, puis à l'Ecole supérieure des beaux-arts.

En fonction de nos possibilités, les toiles sélectionnées pourraient faire partie d'une exposition itinérante à travers le Maghreb (Casablanca, Tunis) d'abord, puis en Europe.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)
Samedi 14 mai à 14h30 : Youcef Tounsi signera son roman *Face au silence des eaux,* paru aux éditions Apic.

GALERIE D'ART ASSELAH-HOCINE (RUE HOCINE-ASSELAH, ALGER-CENTRE)
Du 14 au 30 mai : Exposition collective de peinture par les artistes de l'atelier Mira Naporowska. Vernissage le samedi 14 mai à partir de 15h.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE CHLEF
Samedi 14 mai à 14h : le Dr Mohamed Magani animera le café littéraire de Chlef au cinéma El-Djamal.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA
Samedi 14 mai à 14h : Au Théâtre régional de Béjaïa, rencontre autour de l'ouvrage collectif *Femmes ici ou ailleurs*, en présence d'auteures ayant contribué à cet ouvrage.

BASTION 23 (Bd AMARA-RACHID, BAB-EL-OUED, ALGER)
Jusqu'au 21 mai : Exposition de photographies «Constantine, regards croisés, patrimoine et culture», dans le cadre du 17e Festival culturel européen en Algérie.

SALLE IBN-ZEYDOUN DE RIADH-EL-FETH (EL MADANIA, ALGER)
Jeudi 12 mai à 19h : Concert de fado par Claudia Madur (Portugal), dans le cadre du 17e Festival culturel européen en Algérie.
Vendredi 13 mai à 19h : Concert de jazz avec Michaela Rabitsch & Robert Pawlik (Autriche), dans le cadre du 17e Festival culturel européen en Algérie.

THÉÂTRE RÉGIONAL DE ANNABA :
Samedi 14 mai à 18h : Concert de jazz avec Michaela Rabitsch & Robert Pawlik (Autriche), dans le cadre du 17e Festival culturel européen en Algérie.

GALERIE D'ART SIRIUS (TÉLEMLY, ALGER)
Du 13 au 31 mai : Exposition «Haïk Vibes. Amour, mystère et féminité», de l'artiste Alexandra Gillet. Vernissage le 13 mai à partir de 16h, en présence de l'artiste.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Jusqu'au 30 mai : Exposition «Les villes d'Algérie».

TOURNÉE ARTISTQUE DES GROUPES IMZAD, FREEKLANE ET DZAÏR
Le 15 /5/2016 : Oran – TRO à 18h
Le 16 /5/2016 : Aïn-Témouchent — Maison de la culture à 18h30
Le 17 /5/2016 : Sidi Bel-Abbès — Maison de la culture à 19h
Le 19 /5/2016 : Alger — Salle Atlas (Bab-El-Oued) à 16h.

GALERIE SEEN ART (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 31 mai : Exposition collective «Regards intemporels» des artistes Mustapha Adane, Souhila Belbahar, Salah Hioun et Rezki Zerarti.

GALERIE AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au 17 mai : Exposition de l'artiste Taieb Benabbas Bakhti.

MARCHÉ VOLTA (ALGER)
Jusqu'au 21 mai : Exposition «Picturié générale 3» avec la participation de 23 artistes dont Fella Tamzali, Maya Bencheikh El-Feggoun, Mourad Krinah, Yasser Ameur, El Panchow et Youcef Krache.

MUSÉE PUBLIC NATIONAL DES BEAUX-ARTS (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 18 mai : Expositiom «La miniature tourmentée» de l'artiste Mustapha Adjaout.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI LES DEUX BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)
Jeudi 12 mai : 2e édition du salon du jeune talent. Avec Hadia Hadjres, Ahmed Mebarki, Mya, Yasmine Bourahli, Djamel Talbi, Lamine Sakri, Yasmina Saadoun, Slimane Sayoud, Saïd Rahmani, parrainés par l'artiste Mustapha Adane.